

*les Bastarnes, limitrophes des Daçes précédemment nommés. Des fleuves célèbres se jettent dans l'Océan, le Guttale, le Vistille ou Vistule, l'Elbe, le Visurgis, l'Amisius, le Rhin, la Meuse ; l'intérieur du pays est parcouru par la chaîne Hercynienne, qui ne le cède à aucune en renom. (L. IV, ch. 28 ). »*

IX. Ainsi, en cotoyant les rivages de l'Océan septentrional, Pline, pénétrant dans la Germanie, cite d'abord les Ingévons, qui sont, dit-il, de ce côté, ceux chez lesquels commence la Germanie et où se trouve le mont Sévo, formant du côté de la mer une vaste sinuosité, prenant le nom de golfe Codanus, et sur lequel sont une infinité d'îles, dont la plus grande est la Scandinavie.

Pline passe en revue ces îles. Tout ceci est fort clair.

Après cela, il quitte les rivages de l'Océan pour entrer dans les terres et parler des cinq grandes nations de la Germanie et des peuples qui en dépendent, ainsi que des principaux fleuves qui l'arrosent.

Parmi les cinq grandes nations, il nomme en première ligne les Vandiles, après lesquels viennent les Ingévons, les Istévons, les Hermiones, et enfin les Peucins et les Bastarnes.

L'on peut raisonnablement admettre que, dans son énumération, Pline a naturellement suivi l'ordre topographique ; d'où suit que les Vandales se trouvaient, sur les bords de la Baltique, les premiers des cinq grandes nations germaniques, du côté de la Germanie orientale.

Si l'auteur, comme cela est encore tout naturel, a suivi le même ordre pour les peuples secondaires, les premiers d'entre eux dans la Germanie orientale, sur la Baltique, seront les Burgondes qui appartiennent aux Vandales ; et, après eux, viendront les Varini, les Carini, les Guttones.

X. De même, quant aux fleuves, le premier dans la Germanie orientale sera le Guttalus, après lequel viendront la